

Primum non nocere, de la théorie à la pratique. Hommage au Professeur Jack Sinclair (1933–2014).

Gabriel Duc, Ebmatingen et Jean-Léopold Micheli, Lausanne



Primum non nocere signifie «d'abord ne pas nuire» (Hippocrate 410 av. J.C.). Plus de deux millénaires après, tous les médecins restent convaincus qu'avant d'entreprendre ou de modifier un traitement, il est préférable de contrôler s'il y a une preuve que l'on ne fait pas plus de mal que de bien. C'est de la médecine basée sur l'évidence. Mais en pratique, comment savoir?

Pour répondre à cette question, Jack Sinclair a classé les études cliniques en néonatalogie, par ordre croissant de rigueur méthodologique (Effective Care of the Newborn. Sinclair and Bracken. Oxford University Press 1992): 1. Description d'un cas particulier. 2. Série de cas sans série de contrôle. 3. Étude non randomisée avec comparaison historique (mortalité avant-après corticoïdes anténataux, par exemple). 4. Étude non randomisée comparant, dans les conditions actuelles, les nouveau-nés à risque ayant eu un traitement spécifique à ceux qui n'en ont pas eu (handicaps graves à 18 mois chez des nouveau-nés asphyxiés, ayant, ou n'ayant pas été traités par hypothermie cérébrale, par exemple). 5. Étude randomisée contrôlée.

Les études randomisées sont enregistrées dans la base de donnée «Cochrane» dont Jack Sinclair, en plus de son activité clinique, a été

un des éditeurs. La première étude randomisée contrôlée en néonatalogie date de 1958. Elle traitait de la température des incubateurs. En 2014, plus de 300 de ces études ont été réalisées dans les domaines de l'hypoxie, de l'hypotension, de l'hypoglycémie, de l'infection, pour ne citer que quelques exemples. Leurs résultats sont à la base de progrès réalisés en soins intensifs du nouveau-né à risque. Ce sont surtout ces études qui ont permis de démontrer, que non seulement la mortalité, mais également le taux des handicaps graves chez les survivants avaient baissé (<http://www.cochrane.org>).

Jack Sinclair nous a quitté, mais il nous a laissé sa pensée clinique en héritage.